

CONTENU DE COURS 2015-2016

Intitulé du cours :

Abstractor

Bernard Joisten

Méthode d'enseignement :

Cours sur l'abstraction et le Post Modernisme, entretiens individuels, mise en œuvre d'un travail.

Objectifs du cours :

Abstractor est un workshop sensé se passer dans le futur. C'est un workshop de science-fiction, où l'art abstrait est devenu le super héros de l'art qui va sauver l'art d'une catastrophe artistique. La catastrophe, c'est la routine, le on-dit, la moyenne. Ce que Heidegger nommait le dévalement, l'inverse du « pouvoir-être », et du Dasein qui est un risque de dévoilement, « en bousculant les abris et les écrans de protection, en faisant sauter les camouflages avec lesquels le Dasein se barricade contre lui-même » (Etre et Temps). Abstractor n'est pas un cours de philosophie mais comme toute idée pédagogique, il est le moteur composite d'une production et d'une réflexion. Abstractor comme dynamique d'enjeu plastique sera l'outil d'une conjonction entre le monde des pop corns recouvert de mangas, de jeu vidéo et d'emblèmes du divertissement (Albator Inc., Takashi Murakami etc.), et la richesse esthétique du « moins c'est plus », de l'épuré, des grandes campagnes abstraites, expressionnistes (Barnett Newmann), minimalistes (Sol Lewitt) ou avant-gardistes (Kandinsky, Malevich).

Abstractor n'implique pas seulement la peinture mais les outils comme la photographie, la sculpture ou les installations, vidéo incluse. Abstractor est un personnage de l'art combiné entre culture pop et culture « top », qui joue des signes de l'art en libérant le côté qui n'est pas si obscur de la force.

Contenu du cours :

Le domaine de l'abstraction en rapport avec la culture Post Moderne ouverte à tous les genres. L'abstraction est un courant historique, l'abstrait est un ressenti, une sensation physique. Ce workshop est un travail sur l'abstrait comme perception du monde et comme choix esthétique.

Modalités et critères de l'évaluation :

Qualité de la participation au workshop et de la réalisation.

Repères bibliographiques / références :

L'Esthétisation du monde : vivre à l'âge du capitalisme artiste, Paris, Gallimard, 2013